

été au détriment de produits tels que le tabac, les pommes et les fruits et légumes en conserve que les pays importateurs alliés ne jugent pas essentiels pour le moment. Par contre, il est espéré que, stimulée par les industries de guerre et les grosses dépenses de l'Etat, la demande pour ces produits agricoles augmentera tant au pays qu'à l'étranger. Les prix des produits agricoles ont augmenté plus rapidement que les prix des marchandises que le fermier doit acheter. Il en résulte que la posture de ce dernier s'est nettement améliorée.

Mines.—La production minérale du Canada, évaluée à \$470,000,000, atteint une nouvelle cime en 1939: elle accuse un gain de 10 p.c. sur l'année précédente. Subordonnement aux programmes d'achats du Gouvernement, les prix des métaux ont été en majeure partie stabilisés (voir p. 309) et l'industrie est appelée à jouer un rôle de première importance dans le conflit actuel; elle peut produire en quantités abondantes un grand nombre de minéraux des plus essentiels aux industries de guerre.

Onze métaux et minéraux établissent en 1939 de nouveaux records de production. Pour la première fois en 16 ans, le minerai de fer est extrait en quantité commerciale. Plusieurs nouvelles mines d'or parviennent au stage de production et 20 nouveaux moulins entrent en opération. La production d'or de toutes sources dépasse les 5,000,000 d'onces pour la première fois. En ce qui concerne la production de bas métaux, le Canada détient la première place depuis de nombreuses années. Les chiffres sont donnés aux pp. 321-326 du présent ouvrage.

La Vallée Turner reste le grand centre de l'intérêt dans l'industrie pétrolière canadienne. Trente-quatre nouveaux puits sont amenés à produire et un vaste programme d'exploration est sur pied. La production de pétrole brut et de gazoline naturelles atteint le nouveau maximum de 7,743,000 barils, d'une valeur de \$10,409,000.

Au cours des huit premiers mois de la guerre, les exportations canadiennes de bas métaux atteignent des niveaux encore inconnus et la production aurifère augmente de 3 p.c. en comparaison de la période correspondante de septembre 1938 à avril 1939. La production de pétrole enregistre de même une avance de près de 19 p.c.

Manufactures.—Le relèvement de l'activité industrielle se produit dès les premiers mois de l'année. L'indice du volume de la production manufacturière passe de 107.5 en 1938 à 118.9 en 1939, soit un gain de 10.6 p.c. L'activité industrielle au Canada dépend principalement de l'utilisation des matières premières domestiques. Des quarante industries principales, seules celles de l'automobile, des cotonnages et du pétrole ne se rattachent pas exclusivement aux opérations fondamentales d'extraction en terre canadienne: néanmoins, le rôle important de l'industrie manufacturière dans l'économie canadienne a déterminé de volumineuses importations de certaines matières premières telles que le caoutchouc, le coton, l'huile, la soie, le minerai de fer et la bauxite. Les importations de soixante-cinq produits principaux nécessaires comme matières premières aux industries canadiennes sont évaluées à \$227,000,000 en 1938 ou 33.5 p.c. des importations totales.

Les industries forestières se sont affirmées dans le mouvement de reprise, les exportations de madriers et planches augmentant de 26.8 p.c. sur l'année précédente. La production de papier à journal augmente de 9.3 p.c.; le tirage croissant aux Etats-Unis, la disparition des débouchés d'outre-mer pour les exportations de l'Allemagne et l'incertitude qui entoure les exportations scandinaves de la Baltique sont autant de facteurs qui sont venus accentuer le redressement saisonnier habituel